

Laval théologique et philosophique



L'Esprit-Saint

Jean-Dominique Robert

Volume 37, numéro 3, 1981

Hegel (1831-1981)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705885ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705885ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, J.-D. (1981). Compte rendu de [*L'Esprit-Saint*]. *Laval théologique et philosophique*, 37(3), 372–372. <https://doi.org/10.7202/705885ar>

Dans un bref post-scriptum, M. Joos apporte quelque précision sur *La Nouvelle scolastique de Louis-Marie Régis*. Il explique que L.-M. Régis « appartient à la tradition péripatéticque dans sa forme scolastique » (p. 196) ; disciple d'Aristote et de s. Thomas, il a retenu avant tout l'esprit de leur enseignement. S'il est attaché à cet enseignement, le P. Régis se préoccupe des problèmes de son époque ; et au-delà des aspects scientifiques des problèmes, il n'oublie pas leur dimension métaphysique.

Quant à M. Charles Murin, il nous présente une étude *Pour une démystification* de la mort de Dieu. Il énumère d'abord quatre grands thèmes de la pensée de Nietzsche : la Mort de Dieu, la Volonté de Puissance, le Surhomme, l'Éternel Retour. Ces quatre thèmes seraient les clefs de tous les autres développements de la pensée de Nietzsche. De ces thèmes, l'auteur ne retient que celui de la 'Mort de Dieu'. C'est du reste celui-là qui a surtout retenu l'attention. La pensée contemporaine lui a réservé un accueil tout particulier à tel point que « même certains théologiens n'ont pu résister à l'attrait de ce thème et en ont fait l'objet d'une théologie de la mort de Dieu, d'une sorte d'athéisme chrétien » (p. 175). La proclamation de la 'mort de Dieu' par l'*Insensé* dans le *Gai savoir* a donné lieu à toute une gamme d'interprétations. L'auteur note celle de Heidegger qui voit dans l'*Insensé* « un homme à la recherche de Dieu » ; celle de Jaspers qui écrit : « Nietzsche ne dit pas : il n'existe pas de Dieu, ni je ne crois pas en Dieu, mais : Dieu est mort » (p. 176).

Pour M. Murin, l'interprétation de la 'mort de Dieu' dans la pensée originale de Nietzsche doit prendre son point de départ dans la conception nietzschéenne de l'origine ou de la naissance des dieux. Nietzsche applique constamment la méthode généalogique.

L'auteur de l'article développe trois points principaux : l'origine ou la naissance des dieux ; la passion propulsive de Nietzsche vers la grandeur de l'homme, le contexte de la mort de Dieu dans la pensée nietzschéenne.

L'auteur note que deux convictions sont à la base même de la pensée de Nietzsche : une conviction athée qui structure sa pensée et une conviction corrélatrice qui est celle de la grandeur de l'homme.

LS. Émile BLANCHET

L'Esprit-Saint (Publications de Fac. univ. Saint-Louis, Bruxelles, n. 10.). Un vol. 23 × 15 de 206 p. Bruxelles, Faculté Universitaire Saint-Louis, 1978.

Comme le dit l'*Avant-propos*, « ce livre ne constitue pas un traité complet ou systématique. Il suppose, au contraire, toute la structure théologique classique qu'il éclaire par d'autres voies et dans certaines seulement de ses dimensions. Il risque diverses lectures d'une réalité qui dépasse, par essence, toute lecture univoque, totalisante, dogmatique au sens durci et négatif du mot, mais il appelle et accueille les lectures multiples, pour autant qu'elles demeurent conscientes de leurs limites. Aussi a-t-on mis sur la pluridisciplinarité en faisant appel à des disciplines distinctes : exégèse, philosophie, psychanalyse, théologie. Ces cheminements divers ne sont pas sans communications réciproques » (pp. 7-8). Contenu : R. Laurentin, *La redécouverte de l'Esprit-Saint et des charismes dans l'Église actuelle* (11-38). P. Beauchamp, *L'esprit-Saint et l'Écriture biblique* (39-64). J. Greisch, *Le témoignage de l'Esprit et la philosophie* (65-96). R. Sublon, *L'Esprit-Saint dans la perspective psychanalytique* (97-130). J. Wolinski, *Le mystère de l'Esprit-Saint* (131-164). Le tout se termine par une révélatrice : *Discussion d'ensemble* (163-203). On ne peut que se féliciter de la parution des excellents textes de la session théologique qui, en 1977, sous l'égide et grâce au dévouement du professeur Daniel Coppieters de Gibson, avait été organisée par l'École des sciences philosophiques et religieuses des Facultés Saint Louis.

Jean-Dominique ROBERT

HEGEL, **Les écrits de Hamann**. Introduction, traduction, notes et index par Jacques Colette (« Bibliothèque philosophique »). Un vol. 22 × 13 de 143 pp. Paris, Aubier Montaigne, 1981.

L'auteur n'est plus à présenter au public philosophique. On sait, en effet, que Jacques Colette, après avoir consacré plusieurs années à l'enseignement universitaire en France et en Belgique, est actuellement chercheur au C.N.R.S. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Kierkegaard, notamment *Histoire et Absolu* (1972), et de très nombreux articles concernant la philosophie du XIX^e siècle et la *Phénoménologie* husserlienne. Par contre, il est opportun de donner quelques éclaircissements sur le texte de Hegel dont la